

Galerie Rê

art contemporain

FABULEUX BESTIAIRE

Gilles de Kerversau
Louis d'Hauterives

Exposition du 18 décembre au samedi 6 février 2009
Vernissage le vendredi 18 décembre

Gilles de Kerversau

Ancien élève de Balthus, membre de l'académie de France à la Villa Médicis, grand prix de Rome à 24 ans, (1974), ses œuvres sont déjà dans de grandes collections, Bill Gates, Seydoux.

« Ce qui m'intéresse dans l'expression artistique animalière, c'est de rendre à l'animal ce que l'homme lui a emprunté sans jamais lui rendre... ce que je fais, c'est de la poésie en volume, j'essaie de lui donner un sens, lorsque les animaliers du début du siècle ne se contentait que de lui donner une forme ».
G de kerversau

Animaux- caricatures affublés parfois de costumes humains souvent trop étroits, mimant des personnages sociaux identifiables et désopilants. Le sarcasme rejoint celui des Fables de La Fontaine et fixe des expressions bien connues.

Pleins d'humour, les pièces en bronze s'animent du haut de leur trentaine de centimètres, à part une pièce monumentale, pingouin affable et débonnaire, avec plastron doré.

Louis d'Hauterives

Peintre Belge né en 1965. Vit et travaille entre Bruxelles et Sidi Ifni.

Après une série de gouaches pleines de clins d'oeils orientalisants, Louis d'Hauterives vient exposer ses grands dessins oniriques à la galerie Rê.

Grands pastels mélancoliques et intemporels de paysages semi-urbains, déserts, habités seulement de chiens errants, témoins des lieux abandonnés, comme en contemplation. Road-movies canins. (sur toile de fond de paysages marocains, immenses plages vides, etc..)

Puis des portraits en pieds, les chiens deviennent animés, parfois arborant tarbouche, habitent notre inconscient de leur présence anthropomorphique.

Ampleur des formats, profondeur des couleurs, feutré, délicatesse du pastel ; Souvent, la lumière est filmique, en contre-jour étudié, frappe le fond de l'image, s'attarde sur une immensité lointaine.

Sculptures et pastels, le monde animal est représenté dans cette exposition à travers deux approches différentes. L'une humoristique pour les œuvres de Kerversau, l'autre plus onirique pour l'œuvre de d'Hauterives.